



Département	Mayenne
Commune	Brecé
Monument	Chapelle Saint-Jacques et Sainte-Anne de l'Écluse
Datation	12 ^e siècle ; 13 ^e siècle
Protection	Arrêté d'inscription du 24 juin 2019 : la chapelle en totalité



CHAPELLE SAINT-JACQUES ET SAINTE-ANNE DE L'ÉCLUSE

La chapelle Saint-Jacques et Sainte-Anne est l'ancienne chapelle castrale de la châtellenie de l'Écluse, fondée au 11^e siècle. Si la construction de la petite chapelle remonte probablement aux premières décennies du 12^e siècle, elle a fait l'objet de remaniements au 13^e siècle et à la fin du Moyen Âge. Transformée en bâtiment agricole après la Révolution, la chapelle a perdu son couvrement ainsi qu'une partie de son abside, percée pour permettre le passage d'engins agricoles. En 2017, son état préoccupant a conduit la commune de Brecé à l'acquiescer afin de la préserver. Elle en a demandé aussitôt la protection au titre des monuments historiques.

Historique

Du 11^e siècle à la fin du 13^e siècle, la seigneurie reste dans la famille de l'Écluse. Elle appartient ensuite successivement aux familles Montgiroux, Arquenay, Raynier et enfin du Plessis-Châtillon. Ces illustres familles du Maine sont propriétaires de très importantes seigneuries, dans lesquelles l'Écluse apparaît comme un petit domaine affermé dont la valeur réside principalement dans la présence de moulins et la détention de droits de justice. C'est ce qui explique sans doute que, alors qu'au 11^e siècle le site comprenait sans doute deux mottes et une chapelle castrale, il n'y eut que peu de transformations importantes au Moyen Âge et à l'époque moderne, ce qui a permis à la chapelle de conserver un caractère roman relativement homogène. A la Révolution, la chapelle est vendue puis transformée en bâtiment agricole. On sait qu'à la fin du 19^e siècle, la nef a déjà perdu sa charpente et se trouve sans couverture. Le chœur en revanche est couvert et très probablement voûté en cul-de-four comme le montre une carte postale ancienne (Figure 2).

Description

Le plan de l'église se compose d'une nef unique, que prolonge une travée droite de chœur, précédant une abside. Cette dernière a été percée au 20^e siècle par une ouverture de 2,50 m de largeur destinée au passage d'engins agricoles (Figure 3). La nef est actuellement couverte par une toiture à deux pans, installée au 20^e siècle pour la protéger.

La construction homogène de l'église, présentant des moellons de granits régulièrement assisés, révèle le savoir-faire des maçons du début du Moyen Âge. Si les deux portes sont situées à leur emplacement d'origine, sur la façade occidentale et sur le mur sud, elles ont probablement été élargies au 13^e siècle, lors d'une campagne de reprise de l'édifice. La porte sud en particulier se distingue par la présence d'un tympan semi-circulaire monolithe reposant sur des coussinets (Figure 4). Il est gravé de manière à imiter un appareillage en claveaux formant trois archivoltes. Ce type de tympan, très rarement conservé en Mayenne, pourrait dater des années 1100. Il s'agirait peut-être d'un remontage d'un élément ancien dans une porte élargie au 13^e siècle. Les autres baies éclairant l'église témoignent des différentes phases de remaniement. Trois étroites baies à linteau échancré, caractéristiques des constructions romanes, correspondent au fenestrage d'origine (Figure 5). Côté sud, les deux baies romanes ont été remplacées par des baies en tiers-point au 13^e siècle. Enfin, une dernière campagne de travaux correspond à la baie ouverte au premier niveau de la façade et à la baie située dans la partie sud-est de l'abside. Elles sont datables de la fin du Moyen Âge voire du début de l'époque moderne. L'église a aussi conservé des traces de décors peints, en particulier au niveau de l'intrados de l'arc triomphal, orné d'un motif de faux-appareil tricolore, qui pourrait dater du 15^e siècle, et sur le mur diaphragme, orné lui aussi d'un motif de faux-appareil mais présentant des petites quintefeuilles, qui pourrait quant à lui dater du 13^e siècle.

Intérêt ayant justifié l'inscription au titre des monuments historiques

L'église de l'Écluse à Brecé présente un plan complet d'origine et n'a subi que peu de remaniements depuis sa construction autour de 1100. Elle constitue ainsi une des seules églises castrales romanes quasiment homogène de la région. Son plan présente la particularité d'être doté d'une travée droite voûtée associée à une abside sans doute couverte d'un cul-de-four, ce qui semble exceptionnel pour un édifice aussi modeste, et témoigne de l'importance du seigneur à l'origine de sa construction. Le linteau monolithe de la porte sud constitue quant à lui un exemple très rarement conservé de linteau roman. Associée à la motte et aux différents éléments conservés de l'ancienne châtellenie de l'Écluse, la chapelle constitue aussi un témoignage majeur de la structuration durable de l'espace issu de la constitution des premières seigneuries aux 11^e et 12^e siècles.



Fig 1 : Vue depuis le sud-ouest
© Alain Valais, décembre 2017

Fig 2 : Carte postale ancienne, coll. part. La chapelle est visible en bas à droite

Fig 3 : Abside éventrée. Vue sur le mur diaphragme
© Enora Juhel, Janvier 2019.

Fig 4 : Porte sud avec tympan roman.
© Enora Juhel - Janvier 2019.

Fig 5 : Baie romane à linteau échancré. Mur nord, 1ère travée.
© Enora Juhel - Janvier 2019

